

**P. ALVARO MAURICIO FERNÁNDEZ CM  
COLOMBIE**

## **LOUISE DE MARILLAC ET LA FORMATION**

Louise de Marillac, une femme Française du XVII<sup>e</sup> siècle, est une femme qui s'est préparée et formée dans le style de son temps pour être une ancienne du HC et animatrice des Associations caritatives nées en France.

Le but de Louise de Marillac est d'aider à s'entraîner à servir Jésus-Christ physiquement et spirituellement dans les pauvres. Cet objectif, imposé par les besoins sociaux et religieux des pauvres, l'avait appris de Vincent de Paul, alors qu'il utilise cette grande femme pour atteindre tant de femmes qui sont enthousiastes à l'idée de soutenir des œuvres caritatives pour les plus pauvres et les plus abandonnés.

Nous ne pouvions pas exclure qu'il était très difficile pour Louise de Marillac de former les jeunes femmes, les dames qui étaient excitées de faire leurs contributions financières dans un nouveau style; était un mode de vie inconnu jusque-là. Cette tesson de Louise à former dans ce va-et-vient à travers les endroits les plus inconnus de France, elle sais toutes les occasions de donner une leçon de vie pratique, de son expérience, elle écrit ce qui peut la servir pour un avenir, va aux détails de la vie pratique: « *Quand ils arrivent à l'auberge, ils vont supplier l'auberge de leur donner une petite place pour prendre sa retraite et se coucher seul. ... Et comme d'habitude le pain coûte cher dans les mésons, ils feront bien d'en acheter un grand à la boulangerie et en auront donc assez* ». Pratiques que les sœurs qui font leurs visites devraient observer au fur et à mesure de leur chemin.

La formation a souligné une fin qui n'échappe pas au regard de Louise et Vincent: ***le service à Dieu dans les pauvres***; aider les femmes à aimer Dieu, mais faire quelque chose pour ceux qui en ont le plus besoin. Voici la clé pour mettre en pratique l'Évangile prêché par Jésus. *Un jour, un homme s'approche de Jésus et lui demande : « Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ?* Et commence ici la formation pour ceux qui accompagnent les œuvres de bienfaisance fondées par Vincent de Paul en 1617. Réponse de Jésus – « ***Le premier commandement est : vous aimerez le Seigneur de tout votre cœur, de tout votre esprit, de toutes vos forces. Le second est similaire à la première: Vous aimerez votre prochain comme vous-même*** »-.

Louise aime Dieu de tout son cœur alors elle ose envoyer son ange gardien chaque fois qu'elle va sur son chemin pour visiter les œuvres de charité, sa vie spirituelle est une priorité dans sa formation, si exigeant en elle. Tout au long du voyage, Louise de Marillac, quand elle voit le clocher d'une église, envoya habituellement son bon ange saluer le Maître



dans son Tabernacle : « Ô mon cher ange, va, je te supplie, où Jésus habite. Dites à ce Divin Sauveur que je l'adore, que je l'aime de tout mon cœur. Invitez ce charmant prisonnier d'amour à venir dans mon cœur, à réparer sa demeure sur lui. Ce cœur est trop petit pour contenir un si grand roi, mais je veux l'agrandir par l'amour et la foi. »

Louise a visité les lieux où les Dames de la Fraternité ont fourni des services; pour assurer la qualité du service qu'ils offraient, elle a personnellement examiné les comptes, fait les rapports et encouragé les travailleurs à voir le Christ dans les pauvres qu'ils ont servis en les encourageant à aimer les autres aussi.

Dans les villages et villages, Louise lie l'énorme ignorance des enfants, des jeunes et des adultes et se sent appelée par Dieu à organiser les Écoles de Charité **et** écrit dans le Règlement pour la Fraternité de la Charité : « L'un et l'autre contribueront à la préservation de ce bon travail..., ils enseigneront aux filles des villages quand elles seront là et essaieront de former certains jeunes au même endroit afin qu'en leur absence elles continuent à faire de même, le tout pour l'amour de Dieu et sans aucune rémunération ». (Écrit S.L.M. CEME 1985, p.716).

Nous pouvons bien dire et supposer que Louise est formée dans l'école de Vicente de Paul, elle se forme constamment à l'école de la vie, et elle forme ceux qui font partie des Organismes de bienfaisance; former ceux qui seront les bénéficiaires des mêmes organismes de bienfaisance.

Le regard de Louise de Marillac en formation est un regard pratique, d'elle nous pouvons apprendre que la chose précieuse est d'être là dans le domaine du même service, et de ce qui est vu tire des conclusions pratiques pour mieux servir. Au début, elle était timide pour servir les pauvres, mais l'expérience l'amène à aimer ce qu'elle fait, ce sera le grand secret dans la formation de ceux qui font partie des Organismes de bienfaisance, formant et instruire avec l'amour avec lequel le Fils de Dieu le ferait.

La formation consiste à donner le rapport de la vie quotidienne, le fonctionnement de la Confraternité, de trouver la qualité du service fourni; Louise perçoit ce qui est vécu et comment elle vit à travers les rencontres avec les membres de la Fraternité et les visites aux pauvres dans ses maisons.

Son esprit d'observation et son sens du discernement l'aident beaucoup, et sa compétence dans de nombreux domaines lui permettra de donner des réponses concrètes. Louise anticipe ce que nous appelons modernement la méthode utilisée à notre époque : Vue, Juge et Loi.



Enfin, la formation est une animation pour bien faire ce qui est fait et être uni comme l'indique Saint-Jean au chapitre 17... « *Je leur ai donné la gloire que vous m'avez donné, qu'ils peuvent être un comme nous sommes un* ». Louise de Marillac les encourage à travailler ensemble, leur donne la catéchèse et aime relire avec tous les membres de la Fraternité le projet de règlement sur les relations mutuelles, un passage qui n'hésitera pas à commenter : « les deux contribueront à la préservation de cette œuvre, *en fonction de ses pouvoirs et de sa dévotion ; ils s'aimeront les uns les autres, comme des sœurs auxquelles Notre Seigneur s'est uni avec le lien de leur amour* ». (Projet de règlement – E. 31, p. 715).

Impossible de ne pas en finir avec ce bel envoi de Vincent de Paul à Louise de Marillac comme le début d'une mission dans la formation donnée à ceux qui sont déjà prêts à faire beaucoup de bonnes femmes excitées d'aller de l'avant au service des pauvres : « ***Eh bien, manquez, au nom de Notre Seigneur. Je prie sa bonté divine pour qu'elle l'accompagne pour qu'elle soit son confort sur le chemin, son ombre contre la combustion du soleil, la protection de la pluie et du froid, le lit doux dans sa fatigue, la force dans son travail et enfin la rendre avec une santé parfaite et plein de bonnes œuvres*** ».

